



ROYAL BAKING POWDER

Absolument pure

Bureau météorologique.

Washington, 9 novembre - Indications pour la Louisiana - Temps beau vendredi et samedi; vents variables.

LES ELECTIONS DE L'OHIO.

Columbus, Ohio, 9 novembre - Les résultats incomplets de tous les comtés reçus au quartier-général épidémique donnent à Nash une majorité de 50,364 voix. Les Républicains ont ainsi gagné 22,195 voix depuis 1897. Les Démocrates ne veulent pas admettre une majorité de plus de 40,000 dans l'Etat pour les Républicains. Les chiffres annoncés aux bureaux généraux des deux partis donnent à Nash dans les comtés républicains une pluralité de 79,440 voix, et dans les comtés démocratiques une pluralité de 40,280 à McLean.

Aucun comté n'a encore donné de chiffres relativement au vote total dans l'Etat. Le résultat ne sera connu qu'après le compte officiellement fait par le secrétaire d'Etat. Les suffrages reçus par Jones, le candidat indépendant aux fonctions de gouverneur, sont au nombre de 100,000 environ. Des avis reçus de Cleveland, de Columbus, de Toledo et d'autres centres manufacturiers établissent qu'environ soixante pour cent du vote indépendant sont venus du parti démocrate. La législature sera composée comme suit: Chambre - 62 républicains, 44 démocrates, 4 douteux. Sénat - 18 républicains, 11 démocrates, 2 douteux.

LA QUESTION CHINOISE.

Washington, 9 novembre - Le représentant diplomatique de chaque nation directement intéressée à la question chinoise s'est rendu aujourd'hui au département d'Etat. On a remarqué que les visiteurs du comte Cassini, ambassadeur de Russie, et de M. Thibaut, chargé d'affaires de France, au secrétaire Hay, ont été plus longues que d'ordinaire, et que M. Wu, ministre de Chine, a prolongé sa visite de façon à voir le sous-secrétaire Hill qui s'est beaucoup occupé des relations commerciales entre les Etats-Unis et l'Extrême-Orient.

Le gouvernement chinois s'intéresse beaucoup à ce qui se passe entre les Etats-Unis et les puissances européennes, mais on pense que le secrétaire Hay a fait disparaître la principale appréhension, qui était basée sur la suspicion que notre gouvernement, au cas où les puissances d'Europe ne consentiraient pas l'assurance formelle du maintien de la «porte ouverte», ne cherchât à s'emparer d'une partie de la côte chinoise, avant qu'elle ne fût prise entièrement par d'autres.

Les fonctionnaires de Washington sont si confiants qu'ils n'ont pas même préparé la politique à suivre en cas d'insuccès, donc-t-on à attendre. Aucune réponse n'a été faite par la France à notre demande d'assurance du maintien des privilèges commerciaux.

Il est difficile de compter que la stipulation de la France à cet égard s'applique au Tonkin et aux autres parties de la Chine depuis longtemps sous son influence, mais on pense qu'elle s'appliquera simplement à toute extension de ses possessions actuelles.

Mort de Mme Mary Anderson. Liberty, Missouri, 9 novembre - Mme Mary Anderson est morte à Liberty à l'âge de cinquante-trois ans. Elle était veuve du général Thomas Anderson, de la Nouvelle-Orléans, et sœur du capitaine James M. J. Miller, de la marine des Etats-Unis.

Victoire de McCoy. Buffalo, N. Y., 9 novembre - Le pugiliste «Kid» McCoy a vaincu ce soir dans l'arène du Club Hawthorne, à Buffalo, Jack McDonough, de St-Paul, à la quatrième reprise d'une bataille.

Arrivée de l'Amiral Dewey à New York. New York, 9 novembre - L'Amiral et Mme Dewey sont arrivés ce soir de Washington à New York. Ils ont été conduits directement au bac de la rue Vingt-troisième ouest à l'hôtel Waldorf-Astoria, où ils sont les hôtes du propriétaire, M. Field.

Désastreux incendie à Columbia.

Columbia, Louisiana, 9 novembre - Le quartier commercial de Columbia, à l'exception du magasin de John R. Brown et de l'écurie de louage d'Oran Eatson, a été détruit ce matin par un incendie. Le feu a été découvert dans une bâtisse inoccupée appartenant à Mme M. P. Van Horn, de la Nouvelle-Orléans, vers deux heures et demie. En moins d'une heure le quartier commercial était en cendres. Le montant total des pertes s'élève à \$77,850, avec \$32,900 d'assurances.

Ce désastre est évidemment l'œuvre d'un incendiaire, mais aucun indice ne peut conduire à établir l'identité du criminel ou son mobile. Columbia n'était pas composée de vieilles maisons délabrées, ayant été complètement détruite par les flammes le 6 février 1876, et de nombreuses bâtisses réduites en cendres ce matin auraient fait honneur à des villes beaucoup plus importantes et ayant de bien plus grandes prétentions.

La communauté est composée d'hommes jeunes, énergiques et entreprenants, qui ont déjà décidé de rebâtir et de reprendre les affaires, mais quelques années seront nécessaires pour réparer le désastre de ce matin.

L'Amiral Schley.

Washington, 9 novembre - L'Amiral Schley a reçu aujourd'hui l'ordre définitif de laisser son pavillon sur le croiseur Chicago le 17 courant, assumant ainsi le commandement de la station navale du sud de l'Atlantique.

La fièvre jaune en Floride.

Washington, 9 novembre - D'après les avis reçus par le service des hôpitaux de la marine on a constaté mardi et mercredi seize nouveaux cas de fièvre jaune à Miami, Floride. Il y a eu un nouveau cas hier à Key West.

Arrivée de l'ambassadeur d'Allemagne à New York.

New York, 9 novembre - Parmi les passagers arrivés cette nuit de Brême par le vapeur Trave se trouve le docteur Von Helleben, ambassadeur d'Allemagne aux Etats-Unis.

Arrivée de Lord Pauncefote à Washington.

Washington, 9 novembre - Lord Pauncefote, ambassadeur d'Angleterre aux Etats-Unis, sa famille et la suite de l'ambassade sont arrivés aujourd'hui à Washington.

UNE CORRESPONDANCE DE LA TRIBUNE.

Un article frivole de M. Millevoye.

New York, 9 novembre - Le correspondant de la Tribune à Paris lui écrit ce qui suit: L'épidémie anglophobe fait rage dans la presse française; elle est arrivée à l'état le plus aigu. La presse nationaliste anti-juive et cléricale, la même qui s'était montrée si violente dans l'affaire Dreyfus, n'épargne rien pour soulever l'opinion publique et provoquer une guerre avec l'Angleterre.

En lisant «La Patrie» et «La Croix», on pourrait croire que la France et l'Angleterre sont déjà en guerre. Le ton des éditoriaux est cent fois plus violent que ne l'était celui des journaux américains et espagnols pendant la guerre hispano-américaine. Il dépasse en malignité, en injures, tout ce qui s'est jamais dit en France, contre une nation avec laquelle elle était en paix.

Il ne faut pas attacher trop d'importance à ces ragots invectives. Mais il est impossible de se rendre compte de l'état des esprits en France, si l'on ne rappelle l'adresse, la perfidie avec laquelle en combinant ensemble tous les éléments de discorde, on était arrivé du temps de Bonaparte, à soulever presque toutes les populations.

Un ou deux passages tirés au hasard de «La Patrie» peuvent faire comprendre aux Américains ob ser-

l'anniversaire de la naissance du prince de Galles.

London, 9 novembre - Le cinquante-huitième anniversaire de la naissance du prince de Galles a été célébré aujourd'hui. Les carillons de St-Paul, de Westminster et d'autres églises ont retenti; sur les chars publics flottait l'étendard royal; des salves ont été tirées à Windsor, et les gardes à cheval ont paré devant la Tour de Londres.

Installation du nouveau Lord-Maire de Londres.

London, 9 novembre - La parade dite du Lord-Maire, qui a marqué l'entrée en fonctions de A. J. Newton, a été favorisée par un temps exceptionnellement beau. Mais les chars antiques n'ont pas satisfait la population de Londres sortie en groupes innombrables pour manifester son enthousiasme belliqueux. Les rues étaient magnifiquement décorées de drapeaux. L'absence de la cavalerie de la garde et la substitution de bataillons scolaires a fait penser à la présence des vétérans sur le théâtre de la guerre.

Accident de chemin de fer dans le Michigan.

Toledo, Ohio, 9 novembre - Tous les médecins disponibles de Toledo et de Monroe sont partis pour Alexis, Michigan, où est arrivé un accident sur la ligne de chemin de fer du Michigan central. Une courte dépeche annonce qu'il y a une vingtaine de blessés, mais pas de tués.

Mouvement prochain de troupes anglaises.

Estcourt, Natal, 6 novembre - Il y a de nombreux indices que les troupes anglaises d'Estcourt se préparent à un mouvement, mais leur destination est tenue dans le plus grand secret.

Ménélik à St-Petersbourg.

St-Petersbourg, Russie, 9 novembre - Les consuls de France et de Turquie à Odessa sont informés que l'empereur d'Abyssinie, Ménélik, viendra au mois de mai prochain visiter le Tsar, dans son voyage à l'exposition de Paris.



L'anniversaire de la naissance du prince de Galles.

Le siège de Kimberley.

Orange River, Colonie du Cap, lundi 6 novembre - Les Boers qui investissent Kimberley ont été renforcés par 2,000 hommes et ont réussi à enlever pour au moins \$5,000 de bestiaux qui appartenait à des marchands de Kimberley et que ces derniers conservaient précieusement pour l'approvisionnement de la ville.

Accusations contre les Anglais.

London, 9 novembre - Le correspondant du «Standard» à Cap-town dit: Les journaux ministériels d'ici accordent de la créance à d'infâmes accusations de cruauté des Anglais envers les prisonniers et d'usage déloyal du drapeau blanc, accusations portées portées par les Boers. On affirme que les Anglais ont attaché des prisonniers boers aux roues de canons Maxim et les ont entraînés.

Le «Journal des Débats» et la question de Samoa.

Paris, France, 9 novembre - Le «Journal des Débats», qui trouve l'entente relative aux îles Samoa «très significative au point de vue des relations entre l'Amérique, l'Allemagne et l'Angleterre», dit: Discuter à notre diplomatie n'aurait pas été en mesure de prévenir cette situation n'avance à rien; nous ne pouvons que prendre note du fait patent de l'existence d'un nouveau facteur important dans la politique internationale.

Dans les eaux de Terre-Neuve.

Halifax, Nouvelle-Ecosse, 9 novembre - Les navires de guerre anglais Comus, Alert et Columbi- resteront probablement à Halifax jusqu'à mercredi prochain, quand ils partiront pour les Bermudes. Un officier du Comus, parlant aujourd'hui d'un séjour des navires au large de Terre-Neuve, a dit que la tranquillité régnait sur toute l'étendue de la côte française, et que la présence de navires à cette époque de l'année ne serait peut-être nécessaire que comme formation.

Le banquet du Guild Hall.

London, 9 novembre - Au banquet donné au Guild Hall à l'occasion de l'installation du nouveau lord-maire, assistaient le marquis de Salisbury, Lord Wolseley, M. Ritchie, Lord George Hamilton, Lord Halsbury, le Lord Chief-Justice, le duc de Marlborough et quelques diplomates. M. Chamberlain était absent. Lord Salisbury et Lord Wolseley ont été chaleureusement acclamés quand ils sont passés de la bibliothèque à la salle du banquet.

Rappel de navires de guerre allemands.

Kingston, Jamaïque, 9 novembre - Le consul d'Allemagne à Kingston a reçu aujourd'hui l'avis indirect qu'à cause de la situation créée par la guerre les navires allemands de St-Paul, de Charlotte, actuellement dans les eaux des Antilles, qui doivent arriver samedi ici, ont reçu l'ordre de retourner immédiatement à leur port d'attache. Cet incident a causé de nombreux commentaires.

Le siège de Kimberley.

Orange River, Colonie du Cap, lundi 6 novembre - Les Boers qui investissent Kimberley ont été renforcés par 2,000 hommes et ont réussi à enlever pour au moins \$5,000 de bestiaux qui appartenait à des marchands de Kimberley et que ces derniers conservaient précieusement pour l'approvisionnement de la ville.

Accusations contre les Anglais.

London, 9 novembre - Le correspondant du «Standard» à Cap-town dit: Les journaux ministériels d'ici accordent de la créance à d'infâmes accusations de cruauté des Anglais envers les prisonniers et d'usage déloyal du drapeau blanc, accusations portées portées par les Boers. On affirme que les Anglais ont attaché des prisonniers boers aux roues de canons Maxim et les ont entraînés.

Le «Journal des Débats» et la question de Samoa.

Paris, France, 9 novembre - Le «Journal des Débats», qui trouve l'entente relative aux îles Samoa «très significative au point de vue des relations entre l'Amérique, l'Allemagne et l'Angleterre», dit: Discuter à notre diplomatie n'aurait pas été en mesure de prévenir cette situation n'avance à rien; nous ne pouvons que prendre note du fait patent de l'existence d'un nouveau facteur important dans la politique internationale.

Dans les eaux de Terre-Neuve.

Halifax, Nouvelle-Ecosse, 9 novembre - Les navires de guerre anglais Comus, Alert et Columbi- resteront probablement à Halifax jusqu'à mercredi prochain, quand ils partiront pour les Bermudes. Un officier du Comus, parlant aujourd'hui d'un séjour des navires au large de Terre-Neuve, a dit que la tranquillité régnait sur toute l'étendue de la côte française, et que la présence de navires à cette époque de l'année ne serait peut-être nécessaire que comme formation.

Le banquet du Guild Hall.

London, 9 novembre - Au banquet donné au Guild Hall à l'occasion de l'installation du nouveau lord-maire, assistaient le marquis de Salisbury, Lord Wolseley, M. Ritchie, Lord George Hamilton, Lord Halsbury, le Lord Chief-Justice, le duc de Marlborough et quelques diplomates. M. Chamberlain était absent. Lord Salisbury et Lord Wolseley ont été chaleureusement acclamés quand ils sont passés de la bibliothèque à la salle du banquet.

Rappel de navires de guerre allemands.

Kingston, Jamaïque, 9 novembre - Le consul d'Allemagne à Kingston a reçu aujourd'hui l'avis indirect qu'à cause de la situation créée par la guerre les navires allemands de St-Paul, de Charlotte, actuellement dans les eaux des Antilles, qui doivent arriver samedi ici, ont reçu l'ordre de retourner immédiatement à leur port d'attache. Cet incident a causé de nombreux commentaires.

COMPAGNIE D'ASSURANCES

MARCHANDS

NOUVELLE-ORLEANS.

PAUL CAPDEVIELLE, Président; JULES MONTREUIL, Secrétaire

BUREAU: RUE DU CANAL, 622.

Assure contre toutes pertes causées par l'incendie sur les rivières et sur les mers.

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

- Henry C. Boucher, John P. Baldwin, W. H. Boßinger, Jayme Magi, Paul Capdevielle, A. Xiques, U. Koen, Jno W. Fairfax, Emilien Perrin, Manuel Abascal, Lawrence Fabacher

Lot du 23 mai 1868.

Article 1er - Tout Français ou étranger, auteur soit d'une découverte ou invention susceptible d'être brevetée aux termes de la loi du 5 juillet 1844, soit d'un dessin de fabrique qui doit être déposé conformément à la loi du 18 mars 1806, ou ses ayants droit, peuvent, s'ils sont admis dans une exposition publique autorisée par l'administration, se faire délivrer par le Préfet ou le Sous-Préfet, dans le Département ou l'Arrondissement duquel cette exposition est ouverte, un certificat descriptif de l'objet déposé.

Article 2 - Ce certificat assure à celui qui l'obtient les mêmes droits que lui conférerait un brevet d'invention ou un dépôt légal de dessin de fabrique, à dater du jour de l'admission jusqu'à la fin du troisième mois qui suivra la clôture de l'exposition, sans préjudice du brevet que l'exposant peut prendre ou du dépôt qu'il peut opérer avant l'expiration de ce terme.

Article 3 - La demande de ce certificat doit être faite dans le premier mois, au plus tard, de l'ouverture de l'exposition. Elle est adressée à la préfecture ou à la sous-préfecture et accompagnée d'une description exacte de l'objet et d'un plan ou d'un dessin du dit objet.

Les demandes ainsi que les décisions prises par le Préfet ou le Sous-Préfet sont inscrites sur un registre spécial qui est ultérieurement transmis au ministère de l'Agriculture, du Commerce et des Travaux Publics et communiquées, sans frais, à toute réquisition. La délivrance du certificat est gratuite.

L'Exposition Universelle de 1900 à Paris.

Il existe depuis longtemps en France une législation spéciale et éminemment protectrice en faveur des diverses manifestations de la propriété industrielle admises dans les expositions publiques organisées dans ce pays.

Les lois temporaires des 2 mai 1855 et 3 avril 1867, faites à l'occasion des expositions universelles de Paris de 1855 et de 1867, contenaient, à cet égard, des dispositions qui ont été reprises et complétées dans la loi permanente du 23 mai 1868 dont le texte est ci-joint.

En adhérant à l'article 11 de la convention du 23 mars 1883 pour la protection internationale de la propriété industrielle le gouvernement français a été, d'ailleurs, engagé diplomatiquement à prendre des mesures de cette nature chaque fois qu'une exposition internationale officielle ou officiellement reconnue sera organisée sur son territoire.

Depuis cette époque, l'administration française s'est constamment attachée à procurer une protection plus complète et plus efficace aux diverses manifestations de la propriété industrielle admises dans les expositions publiques. Elle a, dans ce but, prorogué le 30 octobre 1888, une loi spéciale relative aux produits admis à l'exposition de 1889 et elle compte déposer prochainement au Parlement un projet de loi encore plus détaillé et plus explicite, à l'occasion de l'Exposition de 1900.

Cette loi sera à la fois très libérale et très protectrice. Elle subviendra, notamment, en faveur des objets figurant à l'Exposition, diverses causes de déchéance du droit de propriété industrielle qui les atteindraient, en temps ordinaire, par exemple la déchéance pour cause de non exploitation en France.

Bois de construction.

Table with 3 columns: Yard/Spot, Conditions, and Price. Lists various types of lumber like Pine, Spruce, Fir, etc., and their prices per foot or per thousand feet.

Advertisement for Hunyadi János, a pharmacist. Text: 'UN PHARMACIEN HONNÊTE VOUS DONNERA TOUJOURS DU Hunyadi János Si vous Demandez la Meilleure Eau Laxative Naturelle. Les autres vous donneront une eau bon marché, sur laquelle ils feront un profit de quelques sous de plus. Pour la Constipation ou les Désordres d'Estomac. Hunyadi János n'a pas d'égal.'